

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juillet 1869](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juillet 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Compagnie du chemin de fer du Nord](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pinart et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Trystram et Crujeot](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (156r, 157v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juillet 1869, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (3)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28156>

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[16 juillet 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationRoyaume-Uni

## Description

RésuméApprovisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin remarque que les lettres envoyées d'Angleterre par Émile arrivent à Guise avec retard. Il se réjouit qu'Émile parvienne à acheter de la fonte. Il souhaite qu'il trouve à en acheter de bonne qualité dans le Cumberland car cette fonte est indispensable pour donner de la résistance à celle de Middlesbrough. Sur des mélanges de fonte de qualité inférieure ordonnés par Émile avant son départ : Godin lui indique que la fonte de Cleveland est elle-même mélangée, mais qu'il arrive parfois des lingots très serrés qui font des pièces dures ; il signale qu'il a fait arrêter la fonte de Pinart et d'autres fournisseurs mais que les éprouvettes sont encore dures, et qu'il y a plus de casse dans les pièces qu'auparavant. Il informe Émile que la Compagnie du Nord ne demande pas moins de 8,30 F pour transporter une tonne de fonte de Calais à Bohain, que monsieur Pauwels a un pouvoir pour 500 tonnes et que Gillian Schmit a envoyé 200 tonnes. Godin fait observer à Émile qu'il pensait qu'Émile avait demandé à Trystram et Crujeot de faire entrer de la fonte [en France]. Il l'avertit qu'il part le dimanche suivant à Metz et qu'Eugène André est à Guise. Il lui fait part de son espoir que l'émaillage va s'améliorer et lui annonce qu'ils ont trouvé le moyen de supprimer le plomb. Il transmet ses amitiés à monsieur et madame Pagliardini.

NotesDestination : d'après le texte de la lettre.

SupportUn passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon rouge tracé dans la marge du folio 156r.

## Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Ressources naturelles](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Compagnie du chemin de fer du Nord](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)
- [Pauwels \[monsieur\]](#)

- [Pinart et Cie](#)
- [Schmit, Gillian](#)
- [Trystram et Crujeot](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Cleveland \(comté\) \(Royaume-Uni\)](#)
- [Cumberland \(comté\) \(Royaume-Uni\)](#)
- [Metz \(Moselle\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom André, Eugène (1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

---

Nom Compagnie du chemin de fer du Nord

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Transport

Biographie Compagnie française qui exploite le réseau ferroviaire du Nord de la France de 1845 à 1938. Elle est créée le 20 septembre 1845 par le banquier James de Rothschild et ses associés. Elle cède son activité à la Société nationale des chemins de fer (SNCF) en 1938.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère

- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

---

NomPinart et Cie  
GenreNon pertinent  
Pays d'origineFrance  
ActivitéIndustrie (grande)  
BiographieFonderie de fer à Marquise (Pas-de-Calais) dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

---

NomTrystram et Crujeot  
GenreNon pertinent  
Pays d'origineFrance  
ActivitéIndustrie (grande)  
BiographieScierie mécanique, négociants et commissionnaires expéditeurs à Dunkerque (Nord) dans la seconde moitié du XIXe siècle.  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022  
Dernière modification le 07/03/2025

---

Quier le 16 juillet 1869 156

Mon cher Emil

J'ai reçu devant hier 13  
les lettres du 10 et du 12 courant  
et je reçois aujourd'hui 16 la lettre  
du 13 c'est un singulier ordre  
que celui de la poste avec l'angle  
turn la lettre du 13 arrive la  
même jour ma dispute et ma lettre sont  
de même si ce n'est au bureau à leur voyage  
je dois avec plaisir que malgré  
ce que tes premières lettres me  
disaient de la rareté des fontes  
tu traite avantageusement les  
affaires. je souhaite que tu  
remettes d'aussi bonnes dispositions  
dans le Cumberland car je n'ai  
pas voulu te dire de ne pas  
acheter de ces fontes mais de faire  
tous les efforts pour les avoir de  
la meilleure qualité possible  
cette fonte nous est indispensable  
pour donner de la résistance  
aux fontes de Middlesbrough.

étais au courant quand j'  
t'ai écrit. Les mélanges de qualité  
inférieure que tu achies ordinairement  
avant ton départ, mais en dehors  
de cela je pense que les fontes  
choisies sont des fontes mixtes  
il arrive qu'il y a des ordres



Les lingots trois séries qui devraient  
changer de qualité de la fonte  
et faire des pièces dures, sans  
tout le cas j'ai fait arrêter la  
fonte qu'on et autre mais les  
opérations sont encore dures surma-  
voir que depuis longtemps il y a de  
la casse dans des pièces qui ne  
devraient pas auparavant  
se vider de recevoir une lettre de  
la et du nord elle ne peut rien  
diminuer du prix de 1<sup>er</sup> 4, 30 la  
tonne de charbon à 120 francs

il y a pourvoir pour 300 tonnes  
au moins de aff saunders. et  
nous lui avons inséré au regard sur  
la connaissance de 200 tonnes  
capitales par gibbier de bonnet  
nous avons aussi 150 tonnes de  
nouveau produits à 15 fr cempt  
2 et il est probable que bon de nous  
offrir 300 tonnes à des conditions  
je pense que les ardois pris en gag  
ment de faire entrer une certaine  
quantité de fontes par l'intermédiaire  
de l'exportation et creuset

J'ai bien despoir que tu as reçu  
 ma lettre de ce ou en même temps que  
 ma dispute — je compte partir demain  
 après demain. Rendre est à tout  
 va bien et j'espère que dimanche  
 va prendre une nouvelle allure